



Mes racines sont des cailloux: une première mondiale touchante au FIAMS

GABRIELLE SIMARD

Le Quotidien 31 juillet 2021 3h00

C'était la première mondiale de la pièce "Mes Racines Sont Des Cailloux" à la Salle Murdock de Chicoutimi lors du Festival international des arts de la marionnette à Saguenay, vendredi matin. Le public s'est montré extrêmement touché par l'histoire de la jeune immigrante syrienne racontée par les deux artistes sur scène.

L'histoire met en scène une douce petite fille de cinq ans affligée par la fièvre. Le jour de son anniversaire, Tourmaline voyage à travers les rêves qui lui semblent être la réalité. Sa forte fièvre occasionnée/ par la maladie, l'amène à revivre les souvenirs du temps où elle habitait son pays d'origine.

Le conte émouvant met de l'avant l'importance et la force des liens familiaux. Son attachement avec son pays et sa grand-mère adorée ne reposent que dans les quelques cailloux qu'elle a pu transporter avec elle lors de la migration. C'est avec ces petites pierres pleines de souvenirs que la jeune fille se créera un nouvel ancrage dans son milieu de vie.

La création toute en simplicité était porteuse de sens et de tendresse. La construction de l'aventure de Tourmaline était très bien réalisée. De subtils liens parfois bien cachés émanaient au fur et à mesure, faisant ainsi naître de nouveaux sens et une meilleure compréhension de l'histoire.



L'ambiance sonore épurée et mélodieuse était réalisée par le comédien. Celui-ci donnait vie aux sentiments vécus par la jeune fille en chatouillant les cordes d'une guitare. Les sons portés aux oreilles des auditeurs, que ce soit ceux de l'instrument ou bien ceux sortant des haut-parleurs, amplifiaient le voyage vers le monde de Tourmaline.

Les deux marionnettistes présents sur scène ont interprété un nombre impressionnant de voix différentes avec une grande habileté. Naviguant à une vitesse importante entre les différents personnages, ceux-ci ont bel et bien réussi à animer de multiples personnages tous uniques.

Les spectateurs ont réservé un tonnerre d'applaudissements aux deux comédiens émus d'avoir terminé cette première représentation mondiale de la pièce. La forte impression donnée par la magnifique histoire a réjoui ceux qui ont travaillé pendant 50 minutes à bâtir un univers bouleversant.



LE QUOTIDIEN, photos ROCKET LAVOIE

La pièce *Mes racines sont des cailloux* sera présentée le samedi 31 juillet et le dimanche 1er août à 11h à la Salle Murdock du Centre des arts et de la culture de Chicoutimi. Les billets pour les représentations sont disponibles sur le site Internet du festival.

Louis-Dominique Lavigne :

FIAMS, 2 août, 9h : 6e JOURNÉE

Dernière journée du FIAMS - Festival international des arts de la marionnette à Saguenay. Ça passe vite ce festival quand les spectacles sont aussi réussis. La journée s'annonce ensoleillée. Je renfile mes shorts et mes sandales. Nous arrivons de bon matin à la salle Murdoch pour assister au spectacle MES RACINES SONT DES CAILLOUX de Marie-Lyne Verret pour un public de six ans et plus. Nous entrons dans les lieux. Soudain je m'aperçois que je connais très bien cette Marie-Lyne Verret qui nous accueille. J'avoue que je n'avais pas consulté le programme. Marie-Lyne Verret a participé à plusieurs de mes ateliers d'écriture. Je ne savais même pas qu'elle était marionnettiste. En attendant que tout le public soit installé, l'artiste nous explique la fabrication de ses marionnettes à partir du feutre. « Une douce laine »...que la marionnettiste s'amuse à préciser avec les mots qu'il faut. « Pour un spectacle tout en douceur. »

MES RACINES SONT DES CAILLOUX est un chef d'œuvre. Et je pèse mes mots. Je pourrais parler de ce spectacle pendant des heures. Écriture. Interprétation. Mise en scène. Scénographie. Tout est bon. Ce spectacle me donne l'occasion de disserter sur l'importance du tragique dans le théâtre de marionnettes pour enfants. Le tragique est une voie particulièrement forte du paysage dramaturgique pour la jeunesse mais elle est rarement empruntée. Sans doute que les artistes ont peur du conformisme de plus en plus consensuel des diffuseurs.

La création de Marie-Lyne Verret explore le tragique théâtral tout en proposant une fin qui finit bien. J'approuve cette posture optimiste face au jeune public. Ces temps-ci nous avons besoin d'espoir.

La maladie de Tourmaline, une petite fille de 5 ans, est intrigante. Sa fièvre permet à l'autrice de développer un onirisme d'une gravité poétique saisissante. En outre Verret utilise le point de vue des cailloux pour commenter le destin poignant de Tourmaline. J'aime la poésie des cailloux. Dans MES RACINES SONT DES CAILLOUX ces objets de la nature, grands porteurs d'enchantement, observent et commentent les événements. Progressivement on apprend par la fièvre onirique de Tourmaline que l'enfant a vécu une douloureuse migration. Par des effets d'ombre et de cinéma on en apprend beaucoup sur la vie difficile de l'enfant qui a fui la Syrie avec ses parents et sa grand-mère.

Encore une fois, un musicien-accompagnateur—Jean-Paul Bataille — compose avec Marie-Lyne Verret une équipe dynamique d'artistes au travail que nous prenons plaisir à suivre sur scène. Le jeu de Marie-Lyne Verret est renversant. Avec une voix toujours en douceur, elle réussit à personnifier une foule de personnages tout en imposant sa présence quant il le faut avec une subtile discrétion. La mise en espace de cette proposition scénique fourmille d'inventions. J'apprends que Pavla Mano du Puzzle Théâtre est la personne-ressource responsable de la magie organique de ce percutant spectacle qui m'a bouleversé.